

**SABINE WEISS × NATHALIE BOUTTÉ**  
**HOMMAGE**  
**22.06.2024– 12.01.2025****1. INTRODUCTION**

« Ce que je ne comprends pas c'est comment je pouvais faire autant de choses dans la même période. Ça c'est incroyable ! Et des choses complètement différentes ! C'était une très belle vie. Je ne veux pas recommencer, parce que ce n'est pas recommençable. Mais je ne regrette rien. »

À l'occasion du centenaire de la naissance de Sabine Weiss (1924-2021), Photo Elysée présente une exposition en hommage à la photographe et invite l'artiste plasticienne Nathalie Boutté (France, 1967) à dialoguer avec son œuvre.

Figure majeure de la photographie humaniste française, Sabine Weiss était animée par une curiosité insatiable envers son médium. Tour à tour photographe de rue, de mode et de publicité, mais aussi photoreporter pour de nombreuses revues internationales, la photographe explore tous les aspects de son métier avec passion pendant plus de soixante ans. En 2017, consciente de l'importance de préserver son œuvre, Sabine Weiss choisit Photo Elysée pour conserver et valoriser l'ensemble de ses archives, arrivées dans les collections du musée à Plateforme 10 au début de l'année 2024.

Alors que Sabine Weiss a construit son œuvre en photographiant la rue « et tout ce qui s'y passait » ou en répondant à des commandes dans son studio, Nathalie Boutté ne photographie pas, mais réalise des travaux en papier en s'inspirant d'images préexistantes. Son processus est minutieux : elle découpe des centaines de bandes de papier sur lesquelles figurent des textes en lien avec l'image choisie – ici des citations de Sabine Weiss – avant de les assembler pour recomposer la photographie originale. Les nuances de gris des bandes de papier créent des dégradés, semblables aux pixels sur un écran numérique. De près, le texte se dévoile, mais c'est en prenant du recul que l'image se révèle.

En ouvrant les archives de Sabine Weiss au regard de Nathalie Boutté, Photo Elysée invite le public à découvrir son travail sous un jour nouveau, révélant un aspect méconnu de son œuvre : le travail en studio. En plus de présenter certaines œuvres emblématiques de la photographe, l'exposition dévoile des archives inédites – documents de travail, planches contacts, maquettes publicitaires – qui donnent un aperçu de la richesse de son œuvre photographique. En se concentrant sur les premières décennies de sa carrière, les années 1950 et 1960, l'exposition met en lumière la période

pendant laquelle Sabine Weiss a consolidé les fondements de son métier, conjuguant un travail prolifique en studio avec ses explorations urbaines.

L'exposition dévoile quelques trésors du fonds photographique de Sabine Weiss, qui comprend l'ensemble de ses négatifs (160'000), l'ensemble des planches contact (7'000), la plus grande partie des tirages d'époque (2'700), des tirages tardifs (1'300) et les tirages de travail (4'000). À cela s'ajoute des milliers de diapositives et l'ensemble de la documentation, soit les archives de presse, les justificatifs, la correspondance, les films ou encore les enregistrements audio. Le fonds photographique de Sabine Weiss étant en cours de traitement, cette présentation esquisse quelques pistes de recherche qui permettront à Photo Elysée, dans les années à venir, d'ouvrir de nouveaux axes d'étude à partir de l'œuvre de la photographe.

## 2. BIOGRAPHIE

### 1924

Sabine Weiss, née Weber, voit le jour le 23 juillet à Saint-Gingolph, en Suisse.

### 1935

Achète son premier appareil avec son argent de poche.

### 1942

Fait son apprentissage dans l'atelier photographique Boissonnas à Genève, qui est alors l'un des plus renommés de Suisse.

### 1945

Obtient son diplôme de photographie et ouvre son propre atelier à Genève, rue du Marché.

Premier reportage publié sur les soldats américains (GI) en permission à Genève.

### 1946

S'installe à Paris où elle devient l'assistante du photographe de mode Willy Maywald jusqu'en 1950.

### 1949

Rencontre le peintre américain Hugh Weiss. Ensemble, ils fréquentent le milieu artistique de Montparnasse.

### 1950

Épouse Hugh Weiss. Leur fille Marion les rejoindra en 1964.

Se met à son compte et commence à répondre à de nombreuses commandes telles que des portraits d'artistes, de musiciens et d'écrivains.

### 1952

Chez *Vogue*, Robert Doisneau découvre ses photographies et lui propose d'entrer à l'Agence Rapho, dont il fait partie. Cette même année, elle signe avec le magazine un contrat de neuf ans pour des photographies de mode et de reportage.

Cette période marque également le début de son travail pour des agences de publicité et pour de prestigieuses revues aux États Unis et en Europe. Dans les années suivantes, elle travaillera notamment pour *Paris Match*, *Life*, *Time*, *The New York Times Magazine*, *Newsweek*, *Harper's Bazaar*, *Du, Town And Country*, *Fortune*, *Holiday*, *European Travel And Life*, *Esquire*, et couvrira les pays d'Europe, d'Afrique, d'Amérique et d'Asie.

**1954**

Première exposition monographique à l'Art Institute de Chicago qui sera ensuite présentée au Walker Art Center de Minneapolis, au Bard College (Etat de New York) et au Nebraska Art Center de Lincoln.

**1955**

Le photographe américain Edward Steichen choisit trois de ses photographies pour l'exposition *The Family of Man* qu'il organise au Museum of Modern Art de New York. Cette exposition légendaire de l'histoire de la photographie a voyagé dans plus de 160 musées autour du monde et été visitée par plus de 10 millions de personnes.

**1961**

Commence à arpenter le monde, partageant son activité entre les commandes et son travail personnel.

**1978**

Première exposition rétrospective au Centre Culturel Noroit à Arras, France

**1987**

Exposition au Musée de l'Elysée, Lausanne, Suisse

**Dès 1987**

Reçoit plusieurs distinctions prestigieuses, dont Chevalier des Arts et des Lettres (1987) ; Officier des Arts et des Lettres (1999) et Ordre national du Mérite (2010).

**2016**

Rétrospective au Jeu de Paume au Château de Tours, France

**2017**

Souhaitant voir ses archives préservées en Suisse, son pays d'origine, elle choisit Photo Elysée pour conserver et valoriser son œuvre.

**2020**

Reçoit le Prix *Women in Motion* pour la photographie, décerné par Kering et les Rencontres de la photographie d'Arles, pour l'ensemble de sa carrière.

**2021**

Exposition *Sabine Weiss, une vie de photographe* aux Rencontres de la photographie d'Arles en présence de l'artiste. Cette exposition a par la suite été présentée à Venise (2022), Gênes (2022-2023), Reggio Emilia (2023) et sera visible à Berlin à l'automne 2024.

Sabine Weiss s'éteint le 28 décembre 2021 dans sa maison-atelier à Paris, à l'âge de 97 ans.

### 3. LA RUE

Sabine Weiss est associée au courant photographique que l'on dit « humaniste », mouvement né en France après la Seconde Guerre mondiale, aux côtés d'autres figures emblématiques telles qu'Édouard Boubat, Brassai, Robert Doisneau ou Willy Ronis. Comme eux, elle photographiait en noir et blanc des scènes du quotidien et de la rue, le plus souvent de manière instantanée.

Parfois accompagnée de son mari Hugh Weiss, qui lui servait de modèle et d'assistant, cette flâneuse aguerrie traquait les scènes insolites, les visages atypiques, les expressions singulières, les jeux d'ombre et de lumière, déterminée à capturer l'essence du monde qui l'entourait.

#### 4. LE STUDIO

Si ses photographies de rue expriment avec éloquence le rôle de témoin de son époque, son travail en studio, qu'elle expérimente et perfectionne dès ses premières années genevoises, révèle la capacité à construire un univers de toute pièce.

Sabine Weiss se décrivait comme une artisane de la photographie plutôt qu'une artiste : technicienne hors pair, elle avait acquis les compétences essentielles de son métier et les mettait en pratique en imaginant les scènes, fabriquant les décors, choisissant les modèles, orchestrant la lumière, les cadrages et la composition.

Travaillant principalement dans sa maison-atelier, qu'elle partageait avec son mari, le peintre américain Hugh Weiss, elle opérait en solitaire, assumant toutes les responsabilités, de la recherche des mannequins à la fabrication des décors et des effets spéciaux.

## 5. LA PUBLICITÉ

Une partie importante des archives de Sabine Weiss désormais conservées au musée est dédiée à son travail publicitaire, réalisé sur l'ensemble de sa carrière. Au fil des années, elle a méticuleusement conservé toutes les traces de son travail : coupures de magazines, brochures et maquettes.

Cet ensemble reflète la vaste gamme de sujets qu'elle abordait au quotidien, allant des petits pots pour bébés aux imprimantes, des produits lessive aux bijoux, des cigarettes aux rasoirs. Ces archives témoignent non seulement de son expertise et de sa polyvalence, mais surtout d'une créativité sans cesse renouvelée alliée à un grand sens de l'humour.

## 6. LA MODE

En 1946, Sabine Weiss quitte Genève pour Paris. Par l'intermédiaire d'une cousine, elle se rend chez le photographe Willy Maywald dont elle deviendra l'assistante pendant trois ans. Au près de lui, elle perfectionne ses techniques de tirage et saisit l'importance de la lumière naturelle. Elle se familiarise avec la photographie de mode, participant à des événements prestigieux tels que le premier défilé de Christian Dior en 1947. Vivant au cœur de Montparnasse, rue de la Grande Chaumière, elle s'imprègne du bouillonnement artistique de son époque.

Quelques années plus tard, ses photographies de rue attirent l'attention de Robert Doisneau, qui lui ouvre les portes de l'agence Rapho. Elle est rapidement engagée par le magazine *Vogue* qui lui propose un contrat de 1952 à 1961. Tout au long de sa carrière, Sabine Weiss réalise de nombreuses séances photographiques pour de prestigieux magazines de mode, tant en France qu'à l'étranger. Ses clichés, en couleurs ou en noir et blanc, capturent avec élégance l'esthétique vestimentaire et le raffinement des maisons de couture de son époque.

**TEXTES :** Laure Augustins, Mélanie Bétrisey et Julie Dayer

**RELECTURE :** Fanny Brülhart, Nathalie Herschdorfer